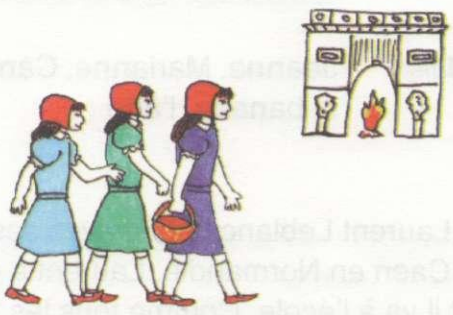
LEÇON 5

Quand trois poules vont aux champs
la première marche devant.
La deuxième suit la première,
la troisième marche derrière.
Quand...



Ah! vous dirai-je, maman,
ce qui cause mon tourment.
Papa veut que je raisonne
comme une grande personne.
Moi, je dis que les bonbons
valent mieux que la raison.

Ah! vous dirai-je, maman,
ce qui cause mon tourment.
Mon frère Jean et ma sœur Jeanne
tous les deux ils sont à Cannes.
Papa dit: "Mon petit Laurent,
tu restes avec tes parents."

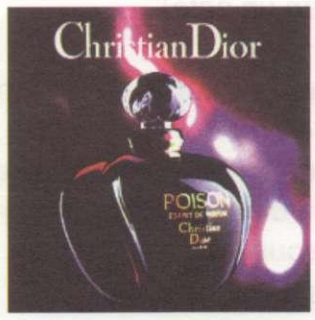
LES MEILLEURS PARFUMS DU MONDE:

Coco Chanel – "Chanel № 5", "Chanel № 19", "Coco"
"Égoïste" *(pour hommes)*
Christian Dior – "Miss Dior", "Poison", "Dune", "Eau sauvage" *(pour hommes)*
Yves Saint–Laurent – "Opium", "Paris", "Rive Gauche", "Jazz" *(pour hommes)*
Jean Paul Guerlain – "Samsara", "Héritage" *(pour hommes)*
Nina Ricci – "L'air du temps", "Nina", "Ricci-Club" *(pour hommes)*

AU LIEU D'UNE PARFUMERIE LE PETIT HUGUE ENTRE DANS UNE PHARMACIE

– Bonjour, madame! Papa m'a dit d'acheter **du** poison pour maman.
– Tu es sûr qu'il a voulu **du** poison, mon garçon?
– Mais oui.
– C'est tout ce qu'il a dit, ton papa?
– Il m'a dit encore: "S'il n'y a pas **de** poison, achète **de l'**opium."
– Mon Dieu! Il t'a donné une ordonnance, j'espère?
– C'est quoi, une ordonnance?
– C'est un petit papier que le médecin donne au malade.
– Mais je ne suis pas malade, madame. Je suis bien portant.

– Et ton père?
– Il se porte comme le Pont-Neuf.
– Donc, c'est ta mère qui est tombée malade, n'est-ce pas?
– Mais non, maman se porte bien, elle aussi.
– Mais ton père, pourquoi veut-il donner de l'opium à ta mère?
– C'est simple comme bonjour. Demain c'est l'anniversaire de ma mère.
– Et alors?
– Papa veut offrir à maman "Poison" de Christian Dior ou bien "Opium" d'Yves Saint-Laurent. Mes parents adorent les parfums.
– J'ai tout compris, mon garçon. C'est une pharmacie ici. La parfumerie est à gauche.
– Excusez-moi, madame. Je me suis trompé.
– Je t'en prie.



ATTENTION!

porter I – kandma
se porter I – end tundma

Tu te portes comment? (Comment te portes-tu?)
Vous vous portez comment?
(Comment vous portez-vous?)
Je me porte bien (mal).

de + le = du
de + les = des

Voilà le saucisson.	J'ai pris **du** saucisson.
Voilà le jambon.	J'ai pris **du** jambon.
Voilà le fromage.	J'ai pris **du** fromage.
Voilà la viande.	J'ai pris **de la** viande.
Voilà la moutarde.	J'ai pris **de la** moutarde.
Voilà la glace.	J'ai pris **de la** glace.
Voilà l'eau du robinet.	J'ai bu **de l'**eau du robinet.
Voilà l'huile d'olive.	J'ai acheté **de l'**huile d'olive.
Voilà les carottes *(porgandid)*.	J'ai acheté **des** carottes.
Voilà les pommes de terre.	J'ai acheté **des** pommes de terre.
Voilà les huîtres.	J'ai acheté **des** huîtres.
Voilà les escargots.	J'ai acheté **des** escargots.
Voilà les petits pois.	J'ai mangé **des** petits pois.
Voilà les fraises.	J'ai mangé **des** fraises.
Voilà les framboises.	J'ai mangé **des** framboises.

MAIS:

J'aime **le** pain noir.
J'adore **la** moutarde.
Je préfère **les** fraises.
Je ne prends pas **de** fromage.
Je n'achète pas **d'**oranges.
Je n'ai pas **d'**argent.

LA CIGALE ET LA FOURMI
(pièce en un acte)

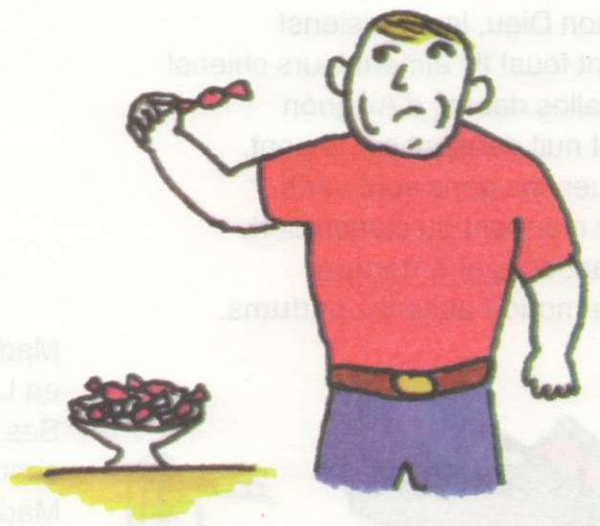
– Bonjour, madame La Fourmi!
Puis-je entrer?
– Je vous en prie, mademoiselle.
Soyez la bienvenue! Comment vous portez-vous?
– Je me porte très mal.
– Êtes-vous malade, ma chère voisine?
– Oui, je suis très malade. Je tousse, j'éternue, j'ai mal à la tête, à la gorge, au ventre, partout, partout...
– Je peux vous donner une aspirine.
– Non, merci. Je préfère un morceau de mouche ou de vermisseau ou bien quelques grains pour subsister.
– Mais vous êtes folle, ma petite. Manger de la viande de mouche en automne! En automne on mange des légumes et des fruits. Les mouches et les vermisseaux – c'est pour l'hiver!
– Je vous paierai, madame La Fourmi, en juillet ou en août, foi d'animal!
– Vous me faites rire, mademoiselle. Je n'aime pas l'argent.
– Voulez-vous que je vous donne mon magnétophone? Prenez, s'il vous plaît!
– Puis-je vous demander quelque chose, mademoiselle?
– Je vous en prie.
– Qu'est-ce que vous avez fait en juin, en juillet et en août?
– J'ai chanté.
– Vous avez chanté tout l'été?
– Mais il **faisait** si beau, le soleil **brillait**, il y **avait** des fleurs, des oiseaux...
– Savez-vous ce que je vous conseille de faire?
– Non, je ne sais pas, madame.
– Eh bien! Dansez maintenant!

d'après Jean de La Fontaine

COURS DE PHONÉTIQUE

[ɔ̃]

Sur le p**on**t d'Avign**on**,
on y danse, **on** y danse.
Sur le pont d'Avign**on**,
on y danse tous en r**on**d.



Gaston Dupont est un bon garçon. Il habite à Dijon. Dijon est la capitale de la Bourgogne et la capitale de la moutarde. Gaston a un copain qui s'appelle Léon. Léon est aussi un bon garçon. Il achète parfois des bonbons à son ami Gaston. Gaston adore les bonbons, car les bonbons sont bons.

La grande sœur de Gaston s'appelle Yvonne. Elle habite à Paris où elle va à la Sorbonne. Elle est très gentille. Chaque samedi elle vient à Dijon et alors elle va avec les garçons à la manifestation. Que de joie et que d'émotions!

Après la manifestation ils vont tous ensemble au café. Les garçons prennent des escargots et du chocolat; Yvonne prend des huîtres avec de la moutarde. La moutarde de Dijon est très bonne. Vive la moutarde! Vive la Bourgogne!

L'article partitif–osastav ehk partitiivne artikkel. Kui me võtame mingist kogusest osa, siis lisame määravale artiklile juurde eessõna **de**.

Je prends **du** pain. (de + le = du)
Je prends **de la** viande.
Je prends **de l'**eau minérale.
Je prends **des** cerises. (de + les = des)

Pärast eitust tarvitatakse ainult eessõna **de**:

Je ne prends pas **d'**eau minérale.

Ainult tegusõnadega *aimer, adorer, préférer* säilib määrav artikkel eitavas lauses:

Je n'aime pas **la** glace. *(Mulle ei meeldi jäätis.)*

au lieu de... – (millegi) asemel
la parfumerie – parfümeeriaäri
la pharmacie – apteek
une ordonnance – retsept
le médecin – arst
bien portant, -e – terve
tomber I **malade** – haigeks jääma
offrir III – kinkima
se tromper I – eksima
éternuer I – aevastama

LEÇON 6

Ah, mon Dieu, les Parisiens!
Ils sont fous! Ils aiment leurs chiens!
Les belles dames d'Avignon
jour et nuit dansent sur le pont.
À Rouen les gens sont verts,
car ils mangent du camembert.
À Strasbourg et à Verd**un**
tout le monde aime les parf**um**s.

[œ̃]

Madame Lebrun habite à Verdun
en Lorraine. Elle est belle et brune.
Ses cheveux sont bruns, ses yeux
sont bruns, mais sa peau est blanche.
Madame Lebrun est toujours bien
parfumée. Elle adore les parfums.
Son parfum préféré est "Opium"
d'Yves Saint-Laurent.
Son mari Vincent Lebrun adore aussi
les parfums. C'est leur point commun.
Il aime bien "Héritage" de Guerlain.
C'est un très bon parfum pour hommes.
Lundi passé monsieur et madame Lebrun
sont allés à la parfumerie pour acheter
des parfums. Cette fois-ci madame Lebrun
a acheté "L'air du temps" de Nina Ricci
et monsieur Lebrun a acheté "Égoïste"
de Chanel. C'est cher, d'accord,
mais ça sent si bon!

ATTENTION!

l'opium [ɔpjɔm]
un album [albɔm]

À LA PARFUMERIE

– Puis-je sentir ce parfum, madame?
– Je vous en prie, mademoiselle.
– Qu'est-ce que c'est que ça?
– C'est "Samsara" de Guerlain.
– Mais ça sent mauvais... très mauvais.
– À chacun son goût. Il y a des gens qui aiment ça. Moi, par exemple.
– Ma foi, vous sentez bon, madame.
– Vous voyez! Je peux vous parfumer?
– Oui, je vous en prie... D'accord, c'est un bon parfum. Je me suis trompée tout à l'heure.
– C'est normal. Vous avez senti le flacon. C'est très différent.
– Et ça coûte combien?

– Ça coûte 375 francs.
– C'est cher.
– D'accord, mais le flacon est grand. Prenez un petit flacon. C'est moins cher.
– C'est combien?
– Voilà un petit flacon avec atomiseur... 260 francs seulement.
– J'ai un billet de 500 francs.
– Ça ne fait rien. Je vous rends 240 francs... Voilà, mademoiselle. Merci et à la prochaine!
– Au revoir, madame!

pouvoir III – võima

Présent	Passé composé	Imparfait
je peux (je puis)	j'ai pu	je pouvais
tu peux	tu as pu	tu pouvais
il peut	il a pu	il pouvait
nous pouvons	nous avons pu	nous pouvions
vous pouvez	vous avez pu	vous pouviez
ils peuvent	ils ont pu	ils pouvaient

ATTENTION!

tromper I – petma
se tromper I – eksima

j'ai trompé – ma petsin
je me suis trompé(e) – ma eksisin

LA CIGALE ET LA FOURMI

La Cigale, ayant chanté
tout l'été,
se trouva fort dépourvue
quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
de mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
chez la Fourmi, sa voisine,
la priant de lui prêter
quelques grains pour subsister
jusqu'à la saison nouvelle.
– Je vous paierai, lui dit-elle,
avant l'août, foi d'animal,

intérêt et principal.
La Fourmi n'est pas prêteuse,
c'est là son moindre défaut.
– Que faisiez-vous au temps chaud?
dit-elle à cette emprunteuse.
– Nuit et jour à tout venant
je chantais, ne vous déplaise.
– Vous chantiez? J'en suis fort aise.
Eh bien! Dansez maintenant!

Jean de La Fontaine (1621–1695), "Fables"

* * *

Il **était** une fois une Cigale qui n'**aimait** pas travailler. Ayant chanté tout l'été, elle n'**avait** plus rien à manger en automne. Dehors il **faisait** mauvais temps: il **pleuvait** jour et nuit, il **faisait** du vent (le vent **soufflait**). La Cigale **avait** faim, elle **avait** froid.

Enfin elle est allée chez la Fourmi, sa voisine qui **était** très travailleuse. La Cigale a prié sa voisine de lui prêter quelques grains pour vivre jusqu'à l'été suivant.

Mais la Fourmi **avait** un tout petit défaut: elle n'**aimait** pas les animaux paresseux.
– Mais qu'est-ce que vous avez fait en été? a-t-elle demandé à cette emprunteuse.
– Jour et nuit je **chantais**, a répondu la Cigale.

Là-dessus la Fourmi lui a conseillé de danser en hiver.

* * *

QUEL TEMPS FAIT-IL AU PRINTEMPS?
QUEL TEMPS FAIT-IL EN ÉTÉ?
QUEL TEMPS FAIT-IL EN AUTOMNE?
QUEL TEMPS FAIT-IL EN HIVER?

LES SAISONS

Moi, j'aime bien le printemps. Au printemps il fait beau, il fait du soleil. La neige dégèle et les oiseaux reviennent du Midi. L'herbe commence à pousser et les arbres se couvrent de feuilles. Au printemps il y a beaucoup de fleurs: des perce-neiges, des tulipes, des narcisses, des violettes, des œillets. En France on aime bien le muguet. Les Français disent que le muguet porte bonheur.

Moi, j'adore l'été. En été il fait beau pendant trois mois de suite: en juin, en juillet et en août. Chaque jour je me baigne dans la mer et je bronze à la plage. Parfois je vais dans le bois ou dans la forêt cueillir des fraises, des framboises, des myrtilles ou ramasser des champignons. Même quand il y a un orage j'aime bien regarder un joli arc-en-ciel.

Moi, je n'aime pas l'automne et l'hiver. En automne il fait mauvais temps, il pleut et il fait du vent. Le matin et le soir il y a du brouillard. En hiver il fait froid, il neige et il gèle. Mais l'hiver a aussi ses plaisirs: les enfants font du ski et de la luge. Parfois quand il dégèle, nous faisons un bonhomme de neige. Si je dis que je n'aime pas l'hiver, ce n'est pas tout à fait juste. J'aime bien les gnomes qui mettent des bonbons dans mon soulier que j'ai installé sur la fenêtre de la cuisine.

Dans la forêt lointaine
on entend le coucou.
Du haut de son grand chêne
lui répond le hibou:
Cou-cou, cou-cou...

Siinkohal meenutame, et ka kõik enesekohased tegusõnad pöörduvad ajavormis *passé composé* abitegusõnaga *être:*

se laver I – ennast pesema

je me **suis** lavé(e)	nous nous **sommes** lavés (lavées)
tu t'**es** lavé(e)	vous vous **êtes** lavés (lavées)
il s'**est** lavé	ils se **sont** lavés
elle s'**est** lavée	elles se **sont** lavées

le point commun – ühine vaatepunkt või hobi
un héritage – pärand, pärandus
lundi passé – möödunud esmaspäeval
cette fois-ci – seekord
tout à l'heure – äsja
le flacon – pudelike
différent, -e – erinev
un atomiseur – pihusti
rendre III – tagastama
à la prochaine (fois) – järgmise korrani
travailleur, -euse – töökas
l'été suivant – järgmisel suvel
là-dessus – selle peale
pousser I – kasvama
la feuille – leht
le muguet [mygɛ] – maikelluke
la myrtille [mirtij] – mustikas
un arc-en-ciel – vikerkaar
le brouillard – udu
le gnome [gno:m] – päkapikk
la cuisine – köök
installer I – sisse seadma, paigutama